

Juin 2010. PNR Haut-Jura. Le jury se détermine sur la qualité floristique des parcelles agricoles.

© O. Roydor - PNR Haut-Jura



Le concours Prairies fleuries a, cette année, concerné treize parcs naturels régionaux et cinq parcs nationaux (carte).



PARC NATUREL RÉGIONAL DU HAUT-JURA

Le concours Prairies fleuries pour se comprendre sans conflit

Valorisez les gens, mettez-les en situation d'agir ensemble. Ils s'accorderont avec plaisir sur la définition d'équilibre agri-écologique. Tel est le but du concours Prairies fleuries.

« **P**réserver la biodiversité des prairies permanentes. » Louable objectif que tout gestionnaire d'espaces naturels retrouvera, au moins dans l'esprit de ses documents de gestion. Or, si l'obtention d'un consensus local autour de cet objectif est quelquefois ardue, c'est généralement lors de sa mise en œuvre, de sa transcription en mesures contractuelles, notamment les mesures agro-environnementales, que les incompréhensions apparaissent. Les prairies permanentes possèdent en effet la spécificité d'être au cœur d'enjeux très différents, parfois contradictoires : ceux de l'agronomie et ceux de l'écologie.

Atteindre l'objectif suppose donc que les acteurs locaux soient convaincus que la conciliation des intérêts agronomique et écologique est possible, mais également qu'ils aient réussi à se mettre d'accord sur les niveaux d'exigences, les critères d'évaluation, voire les moyens nécessaires à mettre en œuvre.

Incompréhension. Même avec des partenaires locaux agronomes, zootechniciens et écologues motivés, les formes classiques d'animation et de concertation (réunions pluridisciplinaires, visites de sites...)



à la loupe Le concours

Les concours agricoles de prairies fleuries ont été lancés en Allemagne (Bade-Wurtemberg), sous l'égide du Dr. Rainer Oppermann. Un jury pluridisciplinaire évalue les parcelles proposées par les agriculteurs candidats ; il désigne la prairie présentant le meilleur équilibre entre les fonctions agronomiques, écologiques, apicoles et paysagères. Cet équilibre agri-écologique est jugé en fonction de la présence ou non de quatre plantes issues d'une liste de plantes indicatrices, selon la méthode retenue pour la mesure agri-environnementale prairies fleuries. En 2007, le concours a été expérimenté dans le Haut-Jura et le massif des Bauges. En 2010, onze autres parcs naturels régionaux et cinq parcs nationaux ont rejoint l'aventure. ●

EN SAVOIR PLUS

- Étude sur la MAE Prairies fleuries
<http://centre-de-ressources.parc-naturels-regionaux.fr>
- www.prairies.fleuries.fr

permettent, certes, de fructueux échanges, voire l'établissement de référentiels communs, ils sont hélas peu efficaces pour lever toutes les incompréhensions.

C'est ainsi, par exemple, qu'à l'issue de plusieurs séances de travail, l'agronome et le botaniste œuvrant sur le territoire du Parc naturel régional du Haut-Jura sont tombés d'accord pour qualifier une prairie de « dégradée ». Malheureusement, l'un se référait au pourcentage de légumineuses et l'autre à la richesse spécifique.

Lever les freins. Pour tenter de lever ces freins, le parc du Haut-Jura a voulu changer d'approche et mettre les acteurs locaux non plus en situation de réfléchir mais d'agir, ensemble. Depuis trois ans, il organise le concours Prairies fleuries. Au sein d'un même jury, des personnes d'horizons très divers (agriculteurs, apiculteurs, scientifiques, élus locaux...) ont la charge d'évaluer rapidement un certain nombre de parcelles pour leur qualité floristique. Ces spécialistes disciplinaires doivent rendre un jugement compréhensible.

Sous sa dénomination anodine, ce concours s'est révélé être un formi-

dable accélérateur de définition et d'appropriation locale de la notion d'équilibre agri-écologique.

Ensemble. Les hommes discutent sur un objectif concret : rédiger des grilles d'évaluation. Le dialogue du jury nourrit les critères d'évaluation fournis par les chercheurs. Ils se mettent d'accord sur la notion d'équilibre agri-écologique. Pour juger, ils s'écoutent. Les croisements de regards en sont facilités. Il n'est pas rare d'entendre au sein du jury : « Celle-ci, elle va plaire au botaniste/à l'apiculteur... » Le concours Prairies fleuries permet des échanges joyeux sur l'intérêt de telle ou telle parcelle. Il permet

Vous auriez vu la vie qu'il y avait là-dedans... même des gens.

André Frieuh Apiculteur

aussi, surtout, la rencontre et la discussion avec l'exploitant et ses collinaires : la compréhension de son positionnement et sa sensibilisation aux enjeux environnementaux.

Regard extérieur. Le choix du terrain candidat n'est jamais anodin, il fait souvent suite à une visite de l'ensemble des parcelles, à des discussions entre associés ou en famille. Bien plus que l'attrait de la

récompense (symbolique), les exploitants recherchent un regard extérieur sur l'effet de leurs pratiques, des conseils, la mise en relation avec de nouveaux acteurs (apiculteurs, paysagistes...).

L'événement permet de définir par l'exemple une prairie à l'équilibre entre les enjeux agronomique, écologique, apicole et paysager.

Et s'il est étonnant de voir à quelle vitesse le jury désigne la parcelle gagnante (dix minutes après une vingtaine de prairies visitées), c'est qu'à travers ce concours la connaissance et la sensibilisation progressent. ●

Jean-Yves Vansteelant

PNR Haut-Jura

[jy.vansteelant@parc-haut-jura.fr](mailto: jy.vansteelant@parc-haut-jura.fr)

APRÈS LE CONCOURS

Des acteurs du projet



Françoise Bataille
Agricultrice. Formiguères
PNR Pyrénées catalanes



André Frieuh Président
des apiculteurs du Haut-Rhin.
PNR Ballons des Vosges



Catherine Barrier Chef de
cuisine, hôtel des clarines.
PNR Massif des Bauges

J'ai découvert la valeur des prairies

Au départ, j'ai participé au concours en espérant quelques retombées en matière de communication. Nous vendons nos fromages et cela ne peut pas faire de mal. Par ailleurs, cette participation allait dans la droite ligne de notre collaboration avec le parc. À travers ce concours, j'ai découvert la richesse de nos prairies : des insectes, des plantes et leur valeur médicinale.

J'ai également compris que la valeur nutritive des prairies naturelles était supérieure à celle des prairies ensemencées.

Et, si je n'ai pas radicalement changé mes protocoles de travail, je ne suis plus pressée de faucher. Je sais que je peux attendre l'optimum de la maturité. C'est plus intéressant en termes de valeur nutritive.

Les choses n'ont pas radicalement changé mais aujourd'hui, je sais ce que je ne sais pas. ●

lcalmadou@wanadoo.fr

Un coup de pouce pour les abeilles

Par le dialogue qu'il a su créer avec les agriculteurs, ce concours devrait contribuer à dynamiser l'action que la fédération des apiculteurs du Haut-Rhin mène sur les jachères fleuries ou les cultures. Depuis quelques années en effet, nous contractualisons avec des agriculteurs volontaires. Une action bien reçue puisqu'elle a concerné 250 ha l'an dernier contre 10 ha il y a trois ans.

Par ailleurs, en tant que membre du jury du concours, j'ai été attentif, certes à la qualité floristique des terrains mais également au vent, à l'eau... toutes conditions d'accès favorables ou non aux abeilles. Cela m'a permis de repérer certains terrains agricoles très favorables. Terrains que nous pourrions proposer aux apiculteurs lors de notre prochaine assemblée générale. ●

a.frieuh@orange.fr

Décisif pour mon orientation professionnelle

Un tel événement a été décisif pour le positionnement de mon restaurant. À l'époque, je venais de me lancer et je souhaitais donner une cohérence à ma cuisine avec des goûts authentiques. Avec la difficulté, quand vous travaillez seize heures par jour, de se déplacer pour trouver des produits adéquats.

J'ai alors réalisé que la qualité des produits dépendait du travail de l'homme. Le type de fauchage, l'abondance des variétés, modifiait le fromage, le lait...

Ce concours m'a boostée. Il m'a permis de me fixer sur des choix de produits frais, allégés, goûteux dans le respect de la nature. Par exemple, j'ai trouvé un fromage « fleuri » qui répond à mes exigences. Souvent mes clients sont demandeurs d'explications. Alors j'explique... Je les sensibilise à mon tour. ●

hoteldesclarines@orange.fr